

Estelle Fontaine



Le 10 octobre 1934, à Valcourt dans les Cantons de l'Est, je suis née au foyer de Léo Léo Fontaine et de Berthe Chicoine. Cadette d'une famille de 4 enfants dont 2 sœurs et 1 frère. La prière et le chapelet en famille faisaient partie du quotidien et le sens d'appartenance à l'Église de mes parents était manifeste. À l'école primaire, une religieuse m'a ouverte à l'esprit de reconnaissance lorsqu'elle m'a dit : «Nous prions pour demander des grâces, est-ce que nous prions pour remercier et pour louer Dieu ?»

C'est à ce moment que la vie d'Action de Grâces a jailli dans mon cœur. J'éprouvais un grand besoin de Dieu, mes communions étaient source de joie et de courage ; j'ambitionnais une vie de dévouement mais avant d'acquiescer à la vie religieuse, il me fallait découvrir moi-même l'appel à cette vie donnée. Ce fut devant le Saint-Sacrement, alors que j'avais 16 ans que je me mis à chercher des moyens pour prouver à Jésus-Hostie l'amour dont mon cœur était avide de lui rendre. C'est alors que deux M.I.C. viennent y faire le Chemin de Croix ; je les suivis de station en station et leur attitude de prières m'a vraiment interpellée. Consacrer ma vie à Marie, témoigner de l'évangile de Jésus en pays de mission me sont apparus une manifestation d'amour de la part de Jésus qui m'appelait dans cette voie. Après mes études à l'École Normale, j'ai travaillé une année pour mon père et j'ai enseigné un an à Valcourt et 2 à Magog où je vivais en appartement. J'ai vécu de belles expériences d'amitiés et aussi des occasions de luttes pour ma vocation. C'est en 1955 que je suis entrée dans l'Institut M.I.C., décidée d'y vouer ma vie. J'avais 20 ans.

Après 8 ans d'enseignement au Collège Immaculée-Conception de Granby, je suis partie pour Madagascar. Directrice du Collège à Morondava, j'ai vécu la dure révolution de 1972.

Approchée par des parents d'élèves pour divers problèmes familiaux, je me suis dirigée vers l'Éducation des Adultes. Après des études universitaires à Ottawa et à Lyon (France) avec des éducateurs malgaches, nous avons érigé le Centre d'Éducation des Adultes pour répondre aux demandes de sessions dans toute l'Île et dont l'objectif est de collaborer à la croissance humaine et spirituelle des personnes intéressées : enseignants, religieux, parents, personnels d'entreprise, associations, jeunes, etc.

À l'écoute des espoirs des citoyens et désirant aider les personnes à reconnaître le Don et l'Action de Dieu en elles et à s'engager à réaliser la mission qui leur était confiée, mon chant d'apostolat s'agrandit : enseignement dans 3 grands séminaires; accompagnement des personnes en difficultés; prise en charge de 4 orphelins grâce à l'aide d'un bienfaiteur québécois; collaboration à la traduction de livres éducatifs en langue malgache ; collaboration à la mise en place de borne-fontaine et de lavoirs publics dans un centre villageois qui accueille les malades et les enfants des campagnes environnantes; participation à l'élaboration d'un département de psychologie à l'Université Catholique grâce à l'aide de la Fondation J.A. Bombardier.

En 2010, retour définitif au Canada. J'ai apporté ma contribution : en donnant des sessions aux scolastiques M.I.C. et à des couples latino-américains; en animant des ateliers de spiritualité dans un CHSLD ; en demeurant en communication avec des Malgaches grâce à l'Interne ; en travaillant dans des services communautaires à Pont Viau : à la bibliothèque et autres. Pour tout, je dis: Pardon mon Dieu et Merci !